

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/236606464>

L'exploitation du Conte en fle a L'exemple de la Petite Fille Aux Allumettes

Article · January 2011

CITATIONS

0

READS

2,996

1 author:



[Senem Seda Şahenk Erkan](#)

Marmara University

43 PUBLICATIONS 143 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



An Evaluation of Service Quality in Higher Education: Marmara and Niğde Omer Halisdemir Universities' Department of Education Students [View project](#)



Uluslararası Sosyal Arařtırmalar Dergisi
The Journal of International Social Research
Cilt: 4 Sayı: 17 Volume: 4 Issue: 17
Bahar 2011 Spring 2011

L'EXPLOITATION DU CONTE EN FLE A L'EXEMPLE DE LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

AN EXAMPLE OF TALES REVIEW IN FRENCH FOREIGN LANGUAGE LEARNING: THE REVIEW OF THE LITTLE MATCH-SELLER TALE

Hanife Nâlân GENÇ*

Senem Seda ŞAHENK ERKAN**

Résumé

Dans ce travail intitulé l'exploitation du conte dans les cours de FLE, notre but est centré sur l'objectif majeur de réaliser et d'orienter l'itinéraire pédagogique du conte. Comme l'apprentissage du conte a été prévu comme une matière d'enseignement dans divers programmes de langues étrangères, nous avons voulu réaliser une orientation envisageant un parcours didactique sur le conte. Par cette orientation nous visons à proposer un itinéraire pédagogique aux enseignants ainsi qu'aux apprenants du FLE. Ce parcours didactique nous permettra de parler du conte en fonction d'un contexte d'apprentissage, des sujets relatifs à ce genre littéraire, à la structure et au réinvestissement dans l'écriture. Dans cette démarche plutôt formelle et descriptive, nous avons voulu nous informer sur les spécificités du conte dans son esthétisme en prenant pour base *La Petite Fille aux Allumettes*. A cause de l'extrême diversité de ses formes et de sa grande richesse, le conte reste toujours dans sa singularité. Notre but est tout simplement d'inviter les apprenants et les enseignants à aller au contact du conte et par là, à le dépasser.

Les mots-clés: Le conte, La petite fille aux allumettes, FLE.

Abstract

In this work entitled review of tales in the FFL course, our goal is focused to realize and direct the pedagogy itinerary of the tale. For this reason, the educational subject perceived as a tale as a method of training applied in foreign language training programs. In this orientation as well as teachers at the students of FFL was to propose an educational guide. This is an educational concept didactic of the guide, a literature structure allows the review of tales. The educational and descriptive tale by getting the basic tale of this guide *The Little Match-Seller* wanted to examine all features and esthetics. Because of the wealth

* Dr., Maître de conférences à la Faculté de Pédagogie de l'Université Ondokuz Mayıs. ngenc@omu.edu.tr.

** Dr., Lectrice de Français à l'école Supérieure des Langues Etrangères de L'Université de Marmara.

and forms tale remains a single teaching method for foreign languages. Our aim is only students and teachers to go to the contact and thereby to go beyond tales.

Key Words: The tale, The Little Match-Seller, FFL.

1. Définition et objectifs du conte

Le conte de la tradition orale et populaire peut se présenter sous une forme orale ou écrite. Cette forme diffère tant dans son fonctionnement que dans son contenu. Bien que l'usage veuille qu'on l'appelle oral puisqu'il est une activité de raconter une histoire à l'oral, son fonctionnement nous oblige à considérer de manière séparée les deux types. Ainsi, en gros, l'oral du conte populaire se différencie du conte de tradition écrite. D'une manière orale, c'est-à-dire de bouche à oreille, le conte peut voyager les siècles par l'intermédiaire de la mémoire des gens.

Il ne serait pas faux de dire que le conte de tradition orale fait partie de la littérature orale qui réunit dans un ensemble préexistant l'épopée, la saga, la comptine, le mythe, la devinette, le proverbe et la fable. Mais nous devons ajouter que contrairement à ces genres de la littérature orale, le conte en tant qu'art oratoire est narratif et fictif. Il exploite dans un cadre narratif le monde des hommes en relation avec ceux des morts, des esprits ou des dieux.

Hérité de la tradition orale le conte traverse les époques et les pays. Et de cette façon, ainsi, une même histoire peut avoir plusieurs variantes. Comme les actions sont racontées, le conte passe par la mémoire et l'imagination des conteurs, toujours en gardant son contenu et sa structure. Il est presque impossible qu'un conte ne se transmette pas de manière immuable. Par exemple, certains épisodes peuvent transformer en d'autres ou rajouter des détails. Dans tous les cas, ces variations gardent leur répertoire connu de l'auditoire en fonction du public, de l'heure et du lieu. La connaissance de l'intrigue n'empêchera pas de discerner tant de versions d'un même conte type.

Si nous citons rapidement quelques exemples du conte longtemps considéré comme un genre mineur, nous pouvons dire qu'au XVI^{ème} siècle Rabelais donnait des exemples spectaculaires de ce genre dans ses récits Pantagruel et Gargantua. Depuis la Renaissance, des réécritures par des écrivains, plusieurs contes oraux font l'objet dans l'histoire littéraire. "Historiquement, nouvelle et conte ont été souvent confondus en France. Jusqu'au XII^{ème} siècle, on appelait surtout nouvelle un court récit historique, ce qui amenait à qualifier de contes des récits qui seraient pour les français des nouvelles" (Gökmen, 2001: 36). Au XVII^{ème} siècle, Les Fables de La Fontaine étaient destinés à amuser et au XVIII^{ème} siècle, Candide de Voltaire était considéré comme un conte philosophique. Au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle, Contes du Lundi de Daudet et Contes de la Bécasse de Maupassant seront des exemples remarquables.

Le Robert de 1968 définit le conte comme "récit de faits réels" et histoire comme "fiction et récits d'aventures imaginaires, destinés à distraire". L'histoire née de l'imaginaire ou du réel n'a pas toujours la fonction d'amuser, bien sûr. Elle peut être émouvante et même choquante, gardant en elle une certaine originalité. Le conte, étant une voix anonyme, se caractérise par sa fiction avouée car il se transmet oralement. Il est la porte-parole d'une entité culturelle. "L'auteur fait semblant de faire une déclaration et nous, nous acceptons cette déclaration fictive et nous agissons comme si tout ce qu'il raconte était vraiment réel" (Eco, 1995: 87). Ayant une

objectivité impersonnelle, le conte n'a pas l'impression de donner la réalité car c'est une histoire inventée. Mais cette histoire bien qu'elle soit fausse, se présente comme si elle était vraie.

Le conte est un récit court qui recouvre le merveilleux, la féerie, le fantastique, le mystère. Les contes sont soit pour amuser soit pour instruire mais ils relèvent toujours du "merveilleux". Dans le conte, l'action ne se limite qu'à un seul événement qui le rend court. La narration peut avoir des traits qui ne se réalisent que soit temporellement soit selon la personnification. Les contes invraisemblables, se basent toujours sur la vraisemblance de l'histoire même si celle-ci admet les événements extraordinaires ou bizarres.

Le conte nécessite souvent la présence de créatures imaginaires qui ne sont pas non plus essentielles. Une autre caractéristique du conte est que les personnages sont peu nombreux et moins développés que dans le roman mais le plus souvent extraordinaires par rapport aux autres genres narratifs. Ecrite à la troisième personne, le conte est quasiment un récit objectif.

Le trait le plus spécifique du conte, c'est la temporalité. Genette distingue quatre types de temps narratifs. La narration ultérieure, qui est la plus courante, la narration antérieure, qui correspond au récit prédictif, la narration simultanée, comme dans un reportage sportif et la narration intercalée où plusieurs actes narratifs sont insérés entre les événements, comme dans le roman épistolaire ou le journal intime (Genette, 1972: 229). Dans un passé extratemporelle, il n'est pas situé dans un passé daté et déterminé. Car il exige une objectivité impersonnelle.

Les trois importantes propriétés du conte sont la densité, la brièveté et la totalité. Dans la formation du sens chaque mot, chaque ligne et chaque action peut recevoir une fonction à part. La fin des contes n'est pas le plus souvent inattendue ou dans certains cas, sous une forme de chute. Mais il arrive parfois que la fin laisse une certaine imagination chez le lecteur avec seulement quelques lignes.

Dans Morphologie du conte ([1928] 1965, 1970) Vladimir Propp identifie les 31 fonctions qui constituent la structure du conte. Il affirme que dans cette structure narrative, les motifs sont interchangeables. Par exemple, les codes d'accès à la culture du conte et le fonctionnement littéraire de ce récit qui s'appuie sur un canevas incontournable, aideront les apprenants à apprendre les différents types de contes. La situation initiale négative ou positive liée à une situation finale en général positive aidera les apprenants à perfectionner et ainsi à les discerner. Réalisé autour d'une action centrale, le conte amènera les apprenants, par un élément perturbateur, par déclenchement de l'histoire ou par une série de péripéties, à une clôture souvent opposée au début. Les ingrédients, des traits communs aux contes comme l'action, la présence du merveilleux, le décor, l'épreuve, la récompense, l'espace et le temps, les personnages et les objets magiques et les éléments linguistiques contenant le plus souvent le temps du passé, les refrains et les actes de parole c'est-à-dire "la réalisation des potentialités des langues dans une instance de discours unique" (Galisson, 1982 :22) et les refrains formeront une piste d'apprentissage.

Si on se pose la question "Pourquoi utiliser le conte en classe de FLE ", nous aurons plusieurs réponses possibles. L'enseignant peut amener les apprenants à connaître les éléments du récit et même les aider à construire des schémas formelles. L'une des utilisations la plus praticable et adaptable du conte est de fournir un support

à la production écrite en favorisant les stratégies d'anticipation de récit. Une autre, des exercices ludiques et créatifs donneront aux professeurs de FLE des outils pratiques pour favoriser prise de parole, échanges, écoute, travail de groupe et production d'un écrit dans leurs classes (1). Ce support facilitera bien évidemment la compréhension du récit. D'ailleurs cette utilisation donnera non seulement une contribution au développement de quatre compétences langagières mais aussi constituera dans la classe une atmosphère sociale, enrichissant toujours la culture générale des apprenants. Réaliser une telle approche donnera la conscience de la fonction esthétique du langage et par là, développera chez les apprenants le vocabulaire dans la langue cible. Les apprenants aimeront la littérature par l'intermédiaire des travaux sur la compréhension par des questions à choix multiples ou par des questions de type ouvertes ou fermées ou même par celles de repérage. Les activités sur un scénario ou sur l'anticipation pourront se baser sur un découpage en situation ou anticipation sur la suite du conte par exemple, que va-t-il passer etc. Pour les travaux, surtout sur la compréhension, les procédés de la narration seront bien réalisables en les adaptant sur un schéma narratif ou sur une conversation ou sur un dialogue.

Ainsi une grille d'analyse pourra être efficace pour tous les contes qui seront une réalisation du passage de l'oral à l'écrit. Cette démarche aura lieu dans une piste pédagogique avec des activités d'écriture ou bien sûr par un travail sur l'illustration de compréhension et d'expression écrites, même par des exercices de grammaire. Cette méthode de création donnant un cadre global à l'apprenant a un but qui est de créer l'imagination basée sur la structure d'un conte.

Le conte en milieu scolaire aura plusieurs autres objectifs. Par exemple, dans l'objectif de communication, l'enseignant pourra bien formuler la réalisation de raconter, d'appréhender la logique du récit et lier l'enchaînement des actions. Du point de vue de l'objectif linguistique et lexical, l'utilisation des acquis pourra accentuer les savoirs déjà acquis avec celles de la leçon. Dernièrement, avec l'objectif interculturel, qui constituera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants, il sera possible d'utiliser l'imaginaire collectif et individuel par des travaux en classe ou hors classe. Avec les marques culturelles présentes dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère. Avec cet objectif interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte.

Pour toutes les versions d'un conte, l'enseignant peut orienter les apprenants à imaginer de nouvelles perspectives sur les personnages, leur caractère, leur attitude, leur comportement et leur habillement. Cette perspective aidera les apprenants à les comparer, à les retrouver dans les contes de référence et imaginer des différents personnages de contes.

Dans cette étape de notre travail, essayons d'étudier plus en détail, le conte que nous avons choisie.

2. La petite fille aux allumettes (2)



La petite fille aux allumettes

Conte d'Andersen

Une histoire de Noël racontée aux petits enfants
par la classe de Marie-France



C'était un soir d'hiver et la neige tombait à gros flocons sur la ville.

Malgré le grand froid, les quelques rares passants étaient joyeux. Car ce soir là, c'était la veille de Noël.



Toutes les maisons brillaient de mille lumières. Tout le monde se préparait au grand réveillon sauf une petite fille qui elle, était dans la rue. C'était la petite fille aux allumettes.



Comme j'aimerais chanter et danser avec eux pensait-elle.

La petite grelottait dans ses vêtements de pauvre. La petite fille marchait pieds nus dans la neige, tenant dans sa main une boîte d'allumettes. La journée avait été mauvaise. Elle n'avait pas vendu une seule allumette.



Elle eut une lueur d'espoir lorsqu'un groupe de joyeux fêtards s'approcha d'elle.

- Bonsoir monsieur. Vous voulez bien m'acheter quelques allumettes?
- Des allumettes? Mais je t'en ai acheté hier et avant-hier encore! Mais tiens, voilà une belle orange pour toi. Joyeux Noël!
- Je la mangerai à minuit. Ce sera mon cadeau de Noël!

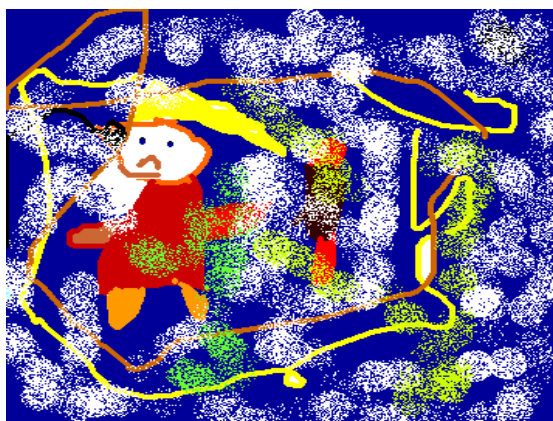


Elle poursuivit son chemin, cherchant désespérément des yeux quelque passant.

-Madame, ma bonne dame, vous voulez bien m'acheter quelques allumettes ?
Dégage vermine, tu ne vois pas je suis pressée !



La petite se mit à pleurer. Il faisait de plus en plus froid. La neige tombait de plus en plus fort. La petite alla s'asseoir entre deux maisons. Ses mains et ses pieds étaient bleus de froid.



En tournant la boîte d'allumettes entre ses doigts, elle pensa:

- Si j'en allumais une, peut-être arriverais-je à me réchauffer un peu ?

Elle tira une allumette et la frotta contre le mur. Aussitôt, une flamme éblouissante éclata. On aurait dit un grand feu de joie. Elle s'approcha pour se réchauffer mais la flamme s'éteignit et le feu disparut.



Elle se dépêcha de frotter une deuxième allumette. La flamme jaillit et une lueur éclaira le mur de la maison. Une gigantesque salle à manger dressée pour la fête de Noël apparut.

Elle voulut s'approcher de la table mais l'allumette s'éteignit et devant elle il n'y avait plus qu'un mur épais et froid.



Elle en frotta une troisième et aussitôt elle se vit assise sous un magnifique sapin de Noël. Il était plus beau et plus grand que tous ceux qu'elle avait vus. Au pied de l'arbre, des cadeaux! Des tonnes de cadeaux! Quel bonheur! Mais l'allumette disparut.



En pensant très fort à sa grand-mère qui était au ciel, la petite fille frotta une autre allumette. Il se fit alors une grande lumière. Et dans cette lumière la petite fille reconnut sa grand-mère.

“Grand-mère! Grand-mère! Emmène-moi car lorsque l'allumette s'éteindra, tu disparaîtras comme le feu, comme l'oie et comme le bel arbre de Noël.”



La petite s'empressa de frotter tout le reste du paquet. Jamais la grand-mère n'avait été si grande et si belle. Elle souriait et tendait la main à sa petite-fille. Elle sentit alors une douce chaleur l'envelopper et c'est dans les bras de sa grand-maman qu'elle s'envola, heureuse.

3. Les pistes d'activités

L'exploitation du conte dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE est très utile. Car le conte genre littéraire est basé sur un récit court formulé en prose et généralement bref. Comportant des faits réels ou imaginaires, il se centre autour d'un seul événement qui n'est pas complexe et par des personnages peu nombreux en procurant chez l'apprenant une certaine indépendance et satisfaction. Et de ce fait il est convenable d'exploiter dans une classe de langue. D'ailleurs son originalité vient du fait qu'il comporte un récit court. Etant un récit intégral, il ne s'embarrasse pas de longs développements psychologiques ou philosophiques. Comme ce n'est pas une histoire de longue haleine, il peut se dresser sur un instant ou simplement un fait comme dans le conte de *La Petite Fille aux Allumettes*.

Les perspectives didactiques proposées pour enrichir l'utilisation des contes en classe de FLE sont tellement nombreuses qu'on ne pourra donner qu'un panorama.

Les activités d'expression ou de compréhension proposées aux apprenants doivent se présenter dans une situation de communication précise. Par exemple quelle sera la fonction de la communication, les circonstances spatio-temporelles et comment l'apprenant pourra les sélectionner pour qu'il puisse les utiliser.

3.1. Le début du conte (la première phrase) (3)

Le conte peut donner lieu à des activités classiques d'expression orale ou écrite avec des consignes comme: décrire un personnage ou un lieu, résumer le conte, inventer la suite de l'histoire. Pour sensibiliser les apprenants aux caractéristiques du conte, nous pouvons commencer par d'autres éléments du conte. Les apprenants seront en petits groupes et chaque groupe écrira son propre conte avec un début différent de celui qu'on leur a donné. Une autre activité qui implique de comprendre la production de l'autre, est de créer un enchaînement logique des actions qui sera réalisée par des groupes en classe. L'un de ces groupes peut écrire une première partie du conte procédant à un échange d'histoire. L'autre groupe à son tour, échangera de nouveau les histoires et chacun des apprenants doit terminer le conte qu'il a commencé. A chaque partie de cette production écrite ou illustrée, tous les ingrédients du conte seront utilisés. Mais s'il y a un échange d'histoires, il n'y a pas échange de cartes-éléments. Par exemple,

- Relisez la première phrase de ce conte. On peut poser cette question: "Est-elle propre au genre du conte?" "Est-ce que cette phrase démontre les caractéristiques du conte?"

Pour le début du conte nous pouvons préparer des questions comme :

-Au début du conte la petite fille est....

a. heureuse

b. triste

c. Agressive

-La petite fille désire....

a. la richesse

b. le bonheur

d. une famille

3.2. Le lieu et le temps

Si l'enseignant, dans des situations de communications précises, désire que les apprenants puissent réaliser de courts messages, des résumés en une phrase simple, il faudra le faire faire d'une manière progressive, par des tâches à réaliser à l'écrit, passer de la phrase au texte en structurant bien comment s'organise un texte écrit. Pour le point de départ, les apprenants pourront examiner dans le conte comment et pourquoi les idées exprimées s'organisent et se présentent et ainsi ils pourront l'adapter logiquement à leur production écrite. Ainsi ils verront qu'à l'écrit, la structuration et la présentation logique des éléments sont plus importants qu'à l'oral. L'enseignant pourra utiliser des supports comme: une carte postale, des messages, des lettres amicales, des interviews qui aideront certainement à préciser un objectif langagier ou communicatif. Pour les productions des apprenants, il faut toujours être exigeant à respecter les trois règles pour la rédaction d'un texte qui sont : la règle de progression, de l'isotopie et de la cohérence et de la cohésion sémantique.

Sur ce conte, on peut étudier le lieu et le temps. On peut poser les questions suivantes:

- Quand ce conte se passe-t-il? Quel jour ou à quel moment de la journée cette histoire se déroule-t-elle? Justifiez vos réponses prenant en compte ces critères.

Dès que possible, l'enseignant aura la chance d'effacer les fautes de morphosyntaxe, orthographe d'usage et autres, sur les productions des apprenants, si elles sont accompagnées de leurs copies. Cette démarche de conceptualisation peut se dérouler en trois étapes: soit par observation du texte écrit par l'apprenant gardant toujours un certain type de fautes en lui-même, soit en analysant des fautes par des questions, soit en créant des hypothèses sur les fautes puis après en faisant une révision les utilisant par une réécriture

- Quels sont les conditions climatiques? Citez le texte.

Pour ces types de questions il est bien possible d'organiser des activités d'expression écrite en classe selon le déroulement suivant:

L'enseignant peut lire la consigne et vérifier qu'elle a été bien comprise. Pour le nouveau lexique concernant les faits climatiques par exemple, il peut expliquer la situation de communication. Le type de texte que les étudiants ont à produire peut être réalisable par lettre, message, invitation etc. Par un travail en groupe, les apprenants pourront chercher des idées ensemble ou individuellement selon le pays dans lequel ils se trouvent. Dans ce moment de production l'enseignant, en profitant de passer auprès des apprenants en classe, peut lire ce qu'ils écrivent sans dire un mot. Si c'est possible,

il peut attirer leur attention sur certaines fautes ou bien les souligner au crayon de papier, bien sûr, toujours sans les perturber dans leur travail de rédaction. L'enseignant amenant les apprenants à faire une auto correction, pourra bien souligner les fautes dans les copies en y repérant les fautes les plus fréquentes.

- Où se passe ce conte?
- L'histoire se déroule en ville ou à la campagne? Justifiez votre réponse. Est-ce que la localité exacte est exprimée?
- Au début ou dans une partie assez intéressante l'enseignant peut demander aux apprenants de faire une rédaction d'une suite ou d'une amorce de récit.

Cette production assez contraignante, peut développer davantage les capacités créatives des apprenants. Pour que ce type de production soit réalisable,, il ne faut jamais oublier que les élèves doivent avoir un bon niveau intermédiaire.

3.3. La situation de la petite fille

Si l'enseignant désire que l'apprenant se sente dans une situation de communication authentique il serait concevable de préciser cette authenticité. Cette activité peut être réalisable en expression écrite par une mise en situation de la production.

On étudiera la situation de la petite fille dans ce conte. Pour cela, on peut poser les questions suivantes:

- Relisez la page 5: Qu'est-ce que la petite fille éprouve au début du conte? Pourquoi reste-t-elle dans la rue pendant cette nuit?

La simulation aussi pourrait être utilisable. Par une telle consigne formulée ainsi la situation de communication que l'élève rencontrera ne sera jamais dépourvue d'objectif pratique. Le but de l'enseignant sera donc de mettre l'apprenant dans une situation de communication déterminée. Dans cette situation l'apprenant pourra approprier son discours, non seulement conformément aux contraintes linguistiques, mais aussi discursives et socioculturelles. Si l'enseignant oriente l'apprenant à se situer dans un contexte situationnel, il sera possible qu'il fasse sentir la différence importante entre la communication orale et la communication écrite. Comme on ne s'exprime pas de la même manière à l'écrit qu'à l'oral, l'apprenant progressera dès la première production. Il ne faut pas non plus oublier que les productions correspondront à des besoins pratiques de la vie quotidienne.

- Quel événement rend difficile la situation de la petite fille?
- Pour quelle raison la petite fille ne retourne-t-elle pas chez elle ?

3.4. Le merveilleux

• Relisez la page 7: sur cette page, on peut poser ces questions suivantes: "Retrouvez les phrases qui démontrent que la petite fille commence à rêver. Quel est son premier rêve? Qu'est-ce qui a causé son rêve?"

• Relisez la page 8: sur cette page, on peut étudier ce point de vue et poser les questions suivantes: "Retrouvez les phrases qui soulignent le passage au deuxième rêve. Dans ce deuxième rêve quels sont les éléments réalistes? Quels sont les éléments merveilleux?"

- Délimitez passage qui contient le troisième rêve que fait la petite fille: Quel est son rêve? Quel rapport ce rêve et le précédent entretiennent-ils avec le jour précis où se passe l'histoire? (p. 8)

- Quel nouveau personnage intervient dans le conte? Est-ce que ce personnage est vivant? Justifiez votre réponse. Est-ce qu'il intervient dans la réalité ou dans le rêve? (p. 9)

- Retrouvez dans tout le conte le champ lexical du froid et celui de la chaleur. Lequel s'attache au rêve? Lequel s'attache à la réalité?

3.5. Sur le choix des couleurs

Observez bien les couleurs des images. Par exemple

-Sur le troisième image, quelle est la couleur des vêtements de la petite fille aux allumettes?

-D'après vous, pourquoi elle porte une robe rouge cette nuit-là?

-Sur le neuvième image, qu'est-ce qu'il y a sur l'arbre? Quelles sont les couleurs sur cet arbre? Qu'est-ce qu'elles désignent toutes ces couleurs qui se trouvent sur l'arbre?

3.6. La Fin du Conte: La Petite Fille Aux Allumettes

-Travaillez en petit groupe avec vos amis sur la fin de ce conte et écrivez par vos propres mots la fin de ce conte.

-Après avoir lu et étudié la fin de ce conte, essayez d'imaginer une autre fin à ce conte.

4. Les actants

4.1. La petite fille

- Relisez la page 5: Retrouvez les phrases par laquelle le narrateur démontre la première fois le personnage principal. Qu'est-ce qu'on ressent par ce surnom?

Pour une telle activité on peut faire rédiger des phrases sur un thème précis selon un canevas déjà préparé avant. Ce type de création sera convenable non seulement au niveau de la structure mais aussi au niveau des idées et du lexique. Quant à la correction elle sera collective et sélective selon le cas.

Ce travail peut se dérouler sur des questions de nature à compléter ou à imaginer le déroulement des événements. La structure de la formation des questions peut se reposer sur les événements, les personnages (qui ?), leurs actions (quoi ?), le temps et le lieu d'action (quand ? où ?) et enfin les conséquences ou la cause de l'action. Par exemple les questions possibles pourront être les suivants :

-Où se passe l'histoire ?

-Combien de personnes y a-t-il ?

-Qui est la petite fille ?

-Quelle est la cause de sa tristesse ?

-Pourquoi est-elle si triste dans ses vêtements de pauvre et marche-elle pieds nus dans la neige ?

-Pourquoi sent-elle la journée tellement mauvaise ? Parce qu'elle n'a pas vendu une seule allumette ou parce qu'il fait si froid ou pour une autre raison? Définissez son état d'âme.

Un travail sur l'anticipation selon une situation donnée oriente les apprenants à intervenir et à formuler des hypothèses sur chaque situation, à étudier toutes les éventualités ou toutes les possibilités que le conte est capable d'offrir.

•Relisez la page 8: Quel sentiment éprouve-t-il par cette désignation? Trouvez par quel signe de ponctuation cette désignation est mise en valeur et justifiez-la.

•Dans l'ensemble du conte, retrouvez les passages qui démontrent l'aspect physique et les vêtements de la petite fille. Sur quels éléments l'accent est-il mis?

•Les traits caractéristiques de la petite fille aux allumettes

-Quels sont les traits caractéristiques de la petite fille aux allumettes?

5. Autres activités créatives

5.1.La rédaction d'un résumé ou d'un compte-rendu

Pour réaliser un résumé il faut que le niveau des apprenants soit assez avancé car ce travail nécessite des séances de préparation sur la méthodologie à employer. Cette activité peut bien s'élargir avec une rédaction à partir d'une contrainte dotée d'une activité d'expression écrite avec des apprenants de niveau faux débutant ou intermédiaire en français. Par une fiche pédagogique qui consistera d'une structure d'articulation et d'une démarche pour apprendre en jouant. Comme l'activité d'écriture se forme sur l'idée de jouer avec des mots et des contraintes, une ou plusieurs grilles pourront être utilisées. Par exemple l'apprenant circule une grille dans la classe et celle-ci passera de main en main. L'apprenant qui reçoit la grille doit rédiger la suite de l'histoire. Mais cette phrase complète respectera toujours les contraintes. Les grilles terminées seront proposées à voter. Ainsi la classe justifiera la plus satisfaisante. Par des activités de production semi-dirigées, en variant les éléments du récit, on fera dérailler un conte. Ainsi les techniques narratives réalisées autour des contes seront bien effectuées par nombreuses pistes d'activités de réécriture. Par cette réécriture même, la transposition dans une autre forme littéraire sera possible et praticable.

Exemple :

Contrainte		
En nombre de mots	D'utilisation d'articulateurs	De thème <i>dès que le thème est donné, les apprenants n'auront plus le droit de le changer</i>
1 mot		<i>Paris (le premier mot est donné)</i>
2 mots		la veille
3 mots		C'était un soir
4 mots		C'était un soir d'hiver
5 mots	mais	une petite fille était dans la rue.
6 mots	alors	Malgré le grand froid,

7 mots		les quelques rares passants étaient joyeux <i>dehors.</i>
8 mots	donc	Ce soir là, c'était la veille de Noël.
9 mots		Toutes les maisons ici là-bas brillaient de mille lumières.
10 mots	pourtant	une petite fille qui elle était dans la rue. C'était la petite fille aux allumettes.
11 mots	et	comme j'aimerais chanter et danser avec eux pensait-elle petite fille.
12 mots	cependant	la petite marchait pieds nus dans la neige, tenant une boîte d'allumettes.
13 mots	encore	la journée avait été mauvaise. La fille n'avait pas vendu une seule allumette.
14 mots		Elle eut une lueur d'espoir lorsqu'un groupe de joyeux fêtards s'approcha d'elle.
15 mots	enfin	elle souriait tendant la main à sa petite-fille. Elle sentit alors une douce chaleur

La grille avec les contraintes données contenant toujours un nombre de mots. Cette précision sera les articulateurs que l'enseignant désire utiliser. Si parfois la production des apprenants, semble ne pas respecter une des contraintes, cela n'empêchera rien à inventer un texte cohérent.

5.2. Des sujets à caractère narratif :

Exemple 1: *Ecrire une histoire ayant pour titre "le petit chien perdu".*

Exemple 2: Raconter un de vos jours passé au loin de vos parents.

Exemple 3 : "Il a reçu un coup de téléphone auquel il n'a même pas répondu et il a décroché péniblement"

(Dire aux apprenants d'utiliser ces mots comme première ou dernière phrase de leur récit)

Exemple 4: *Ecrivez une histoire ayant pour titre "La fin de l'attente"*
(Les apprenants pourront bien imaginer une affaire de tendresse qu'une affaire d'argent)

Exemple 5: *Ecrivez à propos d'"une nouvelle inattendu".*

Exemple 6: "Un jour, elle a réussi à changé sa vie totalement!" Racontez l'histoire de cette personne.

5.3. Des sujets à caractère argumentatif

Exemple 1: *L'argent est essentiel a la vie. Argumentez.*

Exemple 2: *Le travail aura des avantages pour tout le monde. Etes-vous d'accord ?*

Exemple 3: *Il faudrait interdire toutes sortes de vente dans les rues. Vous n'êtes pas d'accord. Dites pourquoi.*

Exemple 4: *Lire des contes n'est qu'une perte de temps ? Justifiez votre réponse.*

Exemple 5: *Est-il possible de réussir sans travailler régulièrement? Qu'en pensez-vous ?*

Exemple 6: Est-ce qu'on peut laisser de la liberté aux enfants ou pas ? Qu'en dites-vous ?

Exemple 7 : L'éducation des enfants doit être stricte. Etes-vous d'accord ?

Exemple 8: La solitude est-elle inacceptable ou bien parfois nécessaire? Justifiez votre réponse.

5.4. La compréhension et l'expression écrite

La compréhension écrite est liée à la lecture par laquelle elle se combine. Dans une production ou compréhension ou même dans une communication écrite, le locuteur peut utiliser le dictionnaire. Dans cette production il aura toujours le temps de réflexion. Le discours écrit est plus élaboré, plus construit, plus explicite et il aura lieu "hors situation" (Moirand, 1987: 8). Tandis que pour la communication orale au contraire, le locuteur n'a pas/n'aura pas une telle chance. C'est pourquoi nous voyons en général des discours spontanés et irréversibles. Le discours oral sera plus spontané, elliptique et explicite, car il aura lieu "en situation" (Moirand, 1987: 8). En FLE, pour que cette compréhension soit praticable et que les techniques de lecture soient apprises, la lecture vise plusieurs compétences qu'on peut les classer comme suivant: Premièrement la compétence de base sous forme d'activités visera à saisir le thème de l'écrit. Deuxièmement, les apprenants seront motivés à reconstituer l'organisation explicite du document. L'objectif de cette activité aidera les apprenants à découvrir, grâce au texte, le lexique, les éléments grammaticaux et des structures pour qu'ils puissent devenir créateur d'un récit personnel.

L'expression écrite peut être réalisable sur des axes formés plus librement en donnant les possibilités aux apprenants de pouvoir écrire sur ce qu'ils pensent. Le conte est bien souvent pour un enseignant de culture européenne, un support essentiellement écrit, qui offre la possibilité de développer la compétence écrite et orale chez les apprenants (4).

Par exemple

-Comparez la situation initiale et finale et imaginez la fin tragique et écrivez un paragraphe.

-Le conte vous a-t-il plu ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?

-D'après vous, est-ce que la petite fille garde toujours son courage et son espoir? Expliquez les raisons à partir des informations données dans le conte.

6. Conclusion

Dans notre article, tout d'abord, nous avons défini le conte et nous avons expliqué les objectifs de ce genre littéraire. Ensuite, nous avons donné comme exemple le conte: *La Petite Fille Aux Allumettes* et nous avons essayé de démontrer comment on pourrait étudier ce conte en classe de FLE. Nous avons tenté de limiter notre but sur l'exploitation du conte dans les cours de FLE à l'exemple de ce conte. Le conte que nous avons essayé d'étudier aidera les apprenants à faire des exercices ou des activités langagières. Par un texte littéraire dans notre cas le conte, les apprenants seront obligés

à parler la langue cible par des questions globales ou détaillées. Un de notre but est de sensibiliser les élèves sur les problèmes de société, prenant en compte les cas de *La Petite Fille aux Allumettes*. Par l'intermédiaire du conte les quatre compétences principales (CO, CE, EO, EE) et les sous compétences (vocabulaire, grammaire, phonétique et civilisation) seront utilisées d'une manière efficace pour que les apprenants puissent apprendre non seulement à lire, à prononcer mais aussi à produire, à écouter, à faire des commentaires en regardant les images donnés. Ainsi les apprenants seront emmenés à un autre monde et ils peuvent créer leur propre conte en leur donnant la permission de les découvrir eux-mêmes.

Finalement, comme on a démontré tout au long de notre article, l'étude des contes dans la classe de FLE permet d'enseigner le français aux apprenants d'une manière amusante et instructive. Le conte a donc sa place dans la classe de langue. Il favorise le travail d'expression orale et écrite, il permet aussi d'aborder la phonétique, le lexique et la grammaire.

NOTES

1. <http://www.french-in-cannes.com/fr/stage-profs-fle-conte.php>
2. www.csdm.qc.ca/stejarc/200102/classes/mariefrance/allumettes/index1.html
3. Pour en savoir de plus surtout sur les activités voir Şahenk, Senem Seda (2004). La fonction des textes littéraires dans la classe de langue. Yüksek Lisans Tezi, İstanbul: Marmara Üniversitesi Eğitim Bilimleri Enstitüsü Fransız Dili Eğitimi Bilim Dalı.
4. Pageaux, Odile (2005). Le Conte En Classe de Langue FLE. <http://www.edufle.net/Le-conte-en-classe-de-langue-FLE.18.01.2011>.

BIBLIOGRAPHIE

- ECO, Umberto, (1995). *Anlatı Ormanlarında Altı Gezinti*, (Çeviren: Kemal Atakay), İstanbul: Can Yayınları.
- GALISSON, R. (1982). *D'Hier A Aujourd'hui : La Didactique Des Langues Etrangères*, Paris: CLE international.
- GENETTE, Gérard (1972). *Discours du récit, Figures III*, Paris: Seuil.
- GÖKMEN, Ayla. (2001). *Précis de la Nouvelle Brève Française*. Ankara : Nobel.
- MOIRAND, Sophie (1987). *Situations d'Écrit*, Paris: CLE International, Coll. Didactique des langues étrangères.
- PROPP, Vladimir, (1970). *Morphologie du conte*, Trad. du russe par M. Derrida, T. Todorov, C. Kahn. Paris: Le Seuil.